
Cahier de Français : orthographe.

Numéro d'inventaire : 1998.00337

Auteur(s) : Marie-Louise Ferré

Type de document : travail d'élève

Date de création : 1940

Description : Couverture verte imprimée : Institution de l'Ange Gardien, Domfront (Orne) Dieu et devoir - manuscrit encre bleue - annotations crayon noir et encre rouge - réglure Seyès.

Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm

Notes : Année scolaire 1939-1940 - Institution de l'Ange-Gardien à Domfront (Orne). Dictées - questions, grammaire : l'automne (Gauthier) ; l'appel de Daladier ; l'automne (Bordeaux) ; les feuilles tombent (Coppée) ; les violettes (Guillaumin) ; les grands hommes (Rolland) ; les vendanges (Bazin) ; sur l'eau (Maupassant) ; la cathédrale ; les couleurs du chrysanthème (Maeterlinck) ; aux armes de la France (Gautier) ; le parfum de la Corse (Bonnard) ; les chalets suisses (Lamartine) ; une cité hollandaise (Gauchez) ; le tombeau de Chateaubriand (Flaubert) ; Alger (Maupassant) ; les bruits du soir ; le braconnier (Bazin) ; les jacinthes (d'Houville) ; Molière (Lamennais) ; la France patrie universelle (Michelet) ; la côte de Syrie (Tharaud) ; Rousseau à l'Ermitage (Rousseau) ; le visage de la France (Brunhes) ; les chats (Gautier) ; la vallée de La fontaine (Loti).

Mots-clés : Apprentissage du français (1er et second cycles)

Grammaire

Filière : Institutions privées

Niveau : non précisée

Nom de la commune : Domfront

Nom du département : Orne

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 96 pages

Vendredi 12 janvier 1940.

Molière.

Pendant que Corneille et Racine élèvent si haut notre scène tragique, Molière, relevant les bornes de la comédie, se créait une gloire sans rivale. Jamais on n'avait peint l'homme, dans cette sphère de la vie, avec une vérité si profonde, jamais on n'avait soisi avec cette sagacité pénétrante.

trante les caractères, leurs traits saillants et leurs nuances variées, jamais on n'était descendu aussi bas dans les obsques régions où se cachent les ressorts des actions humaines. Rien d'induis, rien de vague, rien qui n'aille au but et qui ne concoure à l'effet soit dans la peinture des passions, soit dans le mouvement du drame. Chaque personnage est lui et uniquement lui, pas un mot, pas un geste, où vous ne le reconnaissiez.

Ce n'est pas le tableau de la nature, c'est la nature même. Elle est là, sous vos yeux, dans sa vibrante réalité et sa libre allure.

Où le peint a-t-il découvert cette langue qui n'est qu'à lui, pleine de force et de sève, franche et hardie, délicate et simple, qui embrasse avec tant de souplesse tous les contours de la forme, en même temps qu'elle lui donne un si puissant relief?

Par quelle sorte de magie a-t-il su allier, fondre ensemble, en quelque manière, ce que l'observation a de plus fin, la reflexion de plus sérieux, de plus artiste même, et la

gaieté le plus entraînante? C'était le secret de son génie, il l'a pour jamais emporté dans la tombe.

François.

repart. repart. repart. repart. repart.
repart. repart. repart. repart. repart.

- Questions -

1. Expliquez ce qu'est la "sphère de la comédie".

2. Indiquez la nature et la fonction de : soit (dans la peinture) un (chaque personnage)

qui fait pour nous le monnaie) où (le peint a-t-il)

3. Indiquez la nature et la fonction des propriétés dans la peinture: "Où le peint... relief."

4. Qu'est-ce que la "sphère de la comédie": reconnaissant, repoussant les limites afin de pouvoir s'étudier davantage. Molière repoussant les limites de la

avant Molière faisait barbares. Molière y ajoute l'étude des

travers et des mœurs de l'âme humaine.

comme il se croyait une gloire sans rivale X.

Cette gloire de la vie : comme dans lequel renommation de gloire en
 gloire : écrivain qui s'agitent les bras pour l'homme sans et sage, cette période de la vie.

disait aussi avant dans les obsques replis :

famille sur poète n'avait fouillé si profondément les caractères, et cherché dans l'âme humaine les traits dominants de ses personnages.

les morts des actions : les actes qui sont devenues un impulsion aux actions humaines

sive : liquide destiné à la nutrition des plantes

ici sive vint-dire : force, vigueur.

Une langue pleine de verve, de force, de vigueur, de franchissement etc...

II. soit : conjonction avoir l'alternative, entre Unit : un qui n'ailler au but, et ne connaît pas l'effet avec dans la peinture des passions.

soi : pronom personnel attribut de personnage

qui : pronom relatif autrefois sujet et nom complément indirect de lieu de reconnaissance.

qui : prénom relatif, complément de lieu de a.t. il connaît ? à devenir

III cette phrase renferme 3 propositions qui le poète a-t-il découverte cette langue :

qui n'est qu'à lui jeudi prop. Subordonnée de verbe, de sexe, franc par qui Bananrel che et hardie, élégante et complément de langue simple.

qui embrasse avec tant de prop. Sub. par qui souligne tous les contours de Prénom Relatif complément de la phrase

En même temps qu'elle lui prop. Sub. par la loc. connue qui se jumant jointe en même temps que relief.

Mardi 15 Janvier 2016

La France patrie universelle.
 "Pour tout homme, disait impartiallement un philosophe américain, le premier